

Comunità di Sant'Egidio

Incontro internazionale per la Pace

**Münster, 10 - 12 settembre 2017**

VERSO IL DISARMO :

DIFFUSIONE DELLE ARMI,

DIFFUSIONE DELLA VIOLENZA

Déclaration liminaire de

**Cornelio Sommaruga**

## **GrüssGott !**

Nous sommes réunis par la Communauté de Sant'Egidio dans la Rencontre *PATH OF PEACE = CHEMINS DE PAIX*, ici à Münster/Osnabrück au centre de la République fédérale d'Allemagne. Dans cette Table ronde nous sommes invités à parler de désarmement, d'armes et de violence.

Je commencerai par vous dire que  
Charles Baron de Montesquieu écrivait,  
au début du XVIIIème

*le présent du passé c'est la **mémoire**,*

*le présent du présent c'est **l'action**,*

*le présent du futur c'est **l'imagination**.*

Pourquoi parler dans *ce panel* me  
basant sur cette affirmation ?

C'est que la **mémoire** nous fait ressortir  
la propagande pour la guerre, car il nous  
arrive trop souvent de dire de certaines  
guerres qu'elles sont absurdes, parce  
qu'elles sont cruelles, odieuses et que  
leur sens nous échappe. Et parce qu'il  
nous semble que des esprits avisés –

comme nous - auraient dû trouver à certaines impasses des solutions autres que le recours à la force armée. Mais je voudrais vous dire que ma longue expérience au CICR m'a démontré que les guerres ne sont pas toujours absurdes : certaines nous sont plus ou moins compréhensibles et déchiffrables ; il arrive que les porteurs d'armes adoptent des comportements irrationnels ; il se peut aussi que les ressorts profonds d'un conflit nous échappent. Mais **les guerres répondent très souvent à des intérêts** – parfois personnels et de pouvoir - et il n'est malheureusement pas exact d'affirmer

qu'au sortir d'un conflit il n'y a que des perdants. Ceux qui ne veulent pas perdre dans un conflit sont ceux qui ont intérêt à faire de la propagande pour la guerre.

La **mémoire** est aussi la triste constatation que nous sommes témoins régulièrement depuis des décennies d'actes de cruauté indicibles et les **médias** sont toujours présents, justement là où les événements les plus odieux se déroulent. **Les médias sont donc indirectement un instrument de propagande pour la guerre.**

**Le présent du présent** est l'**action** de ces auteurs de guerre qui sont les fabricants d'armes, d'armes légères, d'armes à feu individuelles, de mines terrestres et de sous munitions qui sont devenues les armes de destructions massives. Ma préoccupation majeure est que ces armes sont vendues et transférées à tort et à travers, malgré les accords signés pour en endiguer les effets catastrophiques. Comment pouvons-nous permettre que – comme pour l'esclavage au siècle dernier – on prenne si souvent la défense de ce commerce des armes, qui constitue une menace

pour la vie humaine, aussi dans nos sociétés en dehors des conflits, en invoquant des raisons d'ordre social et économique ?

Le monde continue à **être malade de ses victimes**, malgré que au lendemain de la seconde guerre mondiale nous ayons d'un ton solennel proclamé *plus jamais cela*. Mais les conflits éclatés depuis lors sont près de 150 et ils ont fait des dizaines de millions de victimes.

**Le présent du futur c'est l'imagination.**  
Oui nous devons travailler pour la paix et informer la société comment peut-on obtenir et préserver la paix. Je crois que

la première tâche, qui est aussi la plus urgente, consiste à **promouvoir les valeurs étiq**ues en rendant au genre humain une culture de la non violence où la solidarité et la tolérance soient réellement comprises et vécues. Ces valeurs sont le fondement d'une meilleure sécurité individuelle, nationale et internationale. Le respect de la dignité humaine en toutes circonstances doit – partout et toujours – être encouragé. Malheureusement nous vivons dans un monde où la violence est banalisée, voir glorifiée par certains médias. La vie en tant que telle est dépréciée, réduite à néant.

**Le futur passe par la conscience qu'il y a un prix à payer pour la paix. Avec l'aide du**

Tout-Puissant l'opinion publique des pays industrialisés doit prendre conscience du fossé de plus en plus profond qui divise une minorité de nantis de la grande masse de ceux qui, dans les pays en développement, se débattent journallement pour tenter de nourrir leur famille. A cela viennent s'ajouter les phénomènes d'exclusion au cœur-même de nos sociétés dites avancées et les problèmes de plus en plus angoissants engendrés par la destruction de notre environnement

naturel. C'est surtout la **globalisation des responsabilités par la société civile** qu'il faut promouvoir pour que la **sécurité humaine** soit renforcée.

Dans ce contexte le **désarmement** joue un rôle primordial. Je n'oublie pas l'appel de **Nelson Mandela** *rassemblez toutes les armes et jetez les à la mer, en commençant par celles de chacun d'entre vous*. Laissez moi ici souligner l'importance de la récente adoption à l'ONU du **Traité sur l'interdiction des armes nucléaires** dans le monde. Tout en sachant que le processus de ratification sera lent et lacunaire, nous ne pouvons que nous réjouir de ce pas

historique qui bannit ces armes inhumaines et indiscriminées, un pas crucial pour leur future élimination, en stigmatisant les puissances qui ne le ratifieront pas.

Oui, le **futur est l'imagination** : nous devons par nos canaux religieux respectifs, par l'éducation familiale et scolaire apprendre aux jeunes l'art du dialogue en écoutant avec tolérance l'avis d'autres. Tolérance signifie l'acceptation de l'autre dans sa diversité on le reconnaissant comme égal en droits et obligations, sans discriminations de genre, de religion, de race, d'ethnie. L'idéal serait qu'un jeune

– avec l’inspiration du Saint-Esprit –  
arrive à comprendre qu’il **ne peut y**  
**avoir de paix sans justice et pardon :**  
pas de vengeance violente, car la  
**meilleure vengeance est le pardon !**

**Je conclurais cette introduction avec**  
**la poésie de Noël du poète anglais**  
**Laurence Housman – dont j’ai le texte**  
*en italien :*

LA PACE GUARDÒ IN BASSO  
E VIDE LA GUERRA,  
« LÀ VOGLIO ANDARE » DISSE LA PACE  
L’AMORE QUARDÒ IN BASSO  
E VIDE L’ODIO,  
« LÀ VOGLIO ANDARE » DISSE L’AMORE.

LA LUCE GUARDÒ IN BASSO  
E VIDE IL BUIO,  
« LÀ VOGLIO ANDARE » DISSE LA LUCE.  
COSÌ APPARVE LA LUCE  
E RISPLENDETTE.  
COSÌ APPARVE LA PACE  
E OFFRÌ RIPOSO.  
COSÌ APPARVE L'AMORE  
E PORTÒ VITA.

Encore un mot sur **la paix** en citant le grand penseur juif, victime de déportation à Auschwitz, prix Nobel pour la Paix, récemment disparu, **Elie Wiesel**, qui disait en 1986 *Mankind must remember that peace is not God*

*gift's to its creatures, it is our gift to each other.*

\* \* \* \* \*